

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Les abbés de St-Maurice d'Agaune

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1932, tome 31, p. 239-277

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Les Abbés de St-Maurice d'Agaune

A l'heure où un nouveau pontife vient d'accéder au Siège abbatial de St-Maurice et épiscopal de Bethléem, il nous a paru opportun de dresser la liste de ses prédécesseurs. Si nous n'avions craint d'outrepasser la mesure, nous eussions placé sous les yeux de nos lecteurs les deux séries préléatiques dont Son Excellence Mgr Bernard-Alexis Burquier est le continuateur actuel. Nous avons donc remis à une autre fois la publication des diptyques bethléemites, nous bornant aujourd'hui aux fastes agaunois.

A la liste tant de fois séculaire des Abbés de St-Maurice, nous avons apporté tous nos soins, pour qu'elle soit utile par son exactitude et sa précision, en retranchant tous les noms qui n'y doivent point figurer, en accompagnant tous les noms maintenus des dates aussi complètes qu'il nous a été possible de les trouver. Nous ne nous flattons point d'avoir éliminé toute erreur ; aussi, n'ayant pour intention que le désir d'être utile en conduisant à la vérité, nous serions reconnaissant de toutes les corrections motivées qu'un observateur bienveillant nous proposerait.

Les limites de cette revue et plus encore celles du temps, ne nous ont point permis d'accompagner ce Catalogue de toutes les références documentaires qu'il faudrait pour justifier chaque nom et chaque date. On trouvera du moins en appendice quelques-uns des documents nécessaires à cette étude.

De tous les siècles traversés, les X^e et XI^e nous furent les moins propices. Tant qu'on n'aura pas débrouillé

l'écheveau des parentés qui lient les Rodolfiens à la Maison naissante de Savoie et aux dynastes de Nyon, aux évêques de Lyon, de Genève, de Lausanne, de Sion et d'Aoste, des doutes subsisteront. Après tant d'autres, M. l'abbé Tamini a remis ce travail sur le métier, mais arrivera-t-on jamais à arracher à un passé millénaire ses secrets ? Une autre cause d'erreurs nombreuses réside dans les dates de style moderne attribuées aux chartes de cette époque ; bon nombre de ces traductions de dates anciennes dans notre calendrier, sont erronées, et celui qui entreprendrait la tâche de les réviser (ce qui ne paraît pas impossible) et établirait une chronologie sûre de ces actes, projetterait sur deux siècles ingrats une vive lumière.

Avant d'aborder la lecture de notre Catalogue, il importe de donner au lecteur le mot de passe : sous l'appellation générique d'Abbés de St-Maurice, nous avons compris tous les supérieurs ecclésiastiques majeurs et permanents qu'il nous a été possible de connaître, qu'ils aient porté le titre d'Abbés, de Prévôts, de Prieurs ou d'Evêques ; nous n'avons donc pas compté tous ceux qui nous sont apparus comme des subalternes ou des intérimaires, ni, à plus forte raison, les laïcs qui, en des temps malheureux, ont usurpé ou retenu le titre d'une fonction qui n'était point pour eux.

De la sorte, nous sommes arrivé à un total de 91 prélats depuis la fondation de l'Abbaye en 515, ayant voulu prendre pour point de départ l'*Institutio sancti Sigismundi regis* et l'*electio sancti Ymnemodi primi abbatis monasterii Agaunensium* ; en d'autres termes, nous sommes parti du moment où est institué à Agaune, comme le dit le texte même que nous citons, *ordo monachorum sub regula degentium et officium psallendi die ac nocte supplentium*. Si, à la suite de plusieurs auteurs appuyés sur des preuves formelles et des cas précis, nous ne revêtons pas du mot *Abbas*, au VI^e siècle, seulement un supérieur de moines, mais aussi un chef de clercs dans une basilique, nous pouvons entrevoir dans la basilique

qui existe à Agaune un siècle et demi avant la fondation de l'Abbaye, un chef de clerc décoré de ce titre d'Abbé et portant le nom de Séverin, sans altérer en rien la tradition du vieux moine de 616 qui ne veut compter ses Abbés qu'à partir de l'institution monastique de 515. En admettant ce prédécesseur lointain et discuté, mais que rien encore ne nous oblige d'éliminer, *la basilique d'Agaune a en Mgr Burquier son 92^e pasteur.*

Enfin, pour ce qui est de la chronologie des règnes, il faut avertir le lecteur que les dates données n'expriment point toujours, surtout aux époques troublées ou obscures, la durée totale de gouvernement d'un prélat, mais qu'elles doivent être prises comme les dates extrêmes où l'on constate son existence.

Qu'il nous soit permis de remercier ici les amis du passé qui nous ont aimablement aidé de leur érudition. Mgr Francesco Verquera, de Suse, nous a donné des renseignements précieux, par l'entremise du R. P. Plante, Salettain, sur nos Abbés venus de Suse ; M. Donald Lindsay Galbreath a attiré notre attention sur l'abbé Villieni, rattaché à tort aux Billens ; le comte Pierre de Zürich nous a offert sa généalogie des Billens, où, en effet, il n'a pu trouver le point d'insertion de cet Abbé, tandis que le chanoine Joseph-Marie Emprin, de l'Académie de la Val d'Isère, à Moûtiers en Tarentaise, nous a fourni plusieurs notes sur les Villien ; le comte Pierre de Viry a bien voulu nous éclairer sur les familles Bouvier d'Yvoire et Fournier de Marcossey qui nous ont donné chacune un Abbé ; enfin, M. le chanoine Tonoli nous a laissé consulter plusieurs documents des Archives abbatiales, et il a lu notre travail avant de le livrer à l'impression.

Catalogue des Abbés de Saint-Maurice d'Agaune

381.

Saint Théodore (*Théodule*), premier évêque connu du Valais, signataire du Concile d'Aquilée le 3-IX-381 sous le titre d'évêque d'Octodure ; fondateur de la première basilique d'Agaune ; mort à Sion, semble-t-il ; fêté le 16-VIII. Attesté par les *Actes du Concile d'Aquilée* ainsi que par la *Passion des Martyrs d'Agaune* et l'*Epître à Salvius* de S. Euchèr.

entre 434 et 449.

Saint Salvius (*Silvius*), peut-être originaire de Provence et élève de Lérins..., évêque en Valais, à Agaune semble-t-il. Attesté par l'*Epître* que S. Euchèr (évêque de Lyon entre 434 et 449) lui envoie en lui offrant sa *Passion des Martyrs*. « Entre les dernières années du IV^e siècle et le milieu du V^e, la basilique d'Agaune conquiert une réelle notoriété » (D. Leclercq : *Dict. d'Archéol.*, I, 852) ; Mgr Duchesne l'appelle un « centre de rayonnement chrétien » (*Fastes*, I, 74) ; S. Euchèr nous parle des pèlerins qui viennent « de tout lieu et de toute province », des miracles que Dieu y opère par l'intercession des Martyrs, des objets « d'or, d'argent et d'autres matières » offerts par les pèlerins ; « une hôtellerie, *diversorium*, avait été construite près de la basilique pour recevoir des pèlerins » (Allard : *Martyre de la Lég. Th.*, p. 24, n. 4). Inscrit en marge de l'ancien Martyrologe de Sion le 30-IV (Gremaud et Mgr Besson), notre Salvius ou Silvius n'est-il pas le personnage de ce nom honoré ce même jour comme titulaire de Vex ?

† 511.

SAINT SEVERIN, abbé des clercs de la basilique d'Agaune ? † 11-II-511 à Château-Landon, inscrit le 11-II au Martyrologe romain. Deux *Vies* existent de lui : une brève, œuvre d'un disciple, et une longue, amplification voisine de l'an 800.

I. — 515 - † 516.

HYMNEMODE (*Innemon*), burgonde, abbé de Grigny, puis désigné par le Concile d'Agaune du 30-IV-515 comme premier abbé des moines d'Agaune ; † 3-I-516. Sa *Vie* et celle de ses deux premiers successeurs a été écrite par un disciple ; on a retrouvé un fragment de son *épitaphe* ; attesté encore par la *Relation du Concile d'Agaune*. Il reçut de S. Sigismond le célèbre *Diplôme de donation* daté de Véroliez 15-V-515 ; le 22-IX-515 eut lieu l'inauguration solennelle de la *laus perennis*, en présence de S. Sigismond ; on a encore des fragments de l'*homélie* prononcée alors par S. Avit, évêque de Vienne ; S. Viventiole, évêque de Lyon, fut aussi l'un des membres du Concile d'Agaune et l'un des protecteurs du monastère (cf. sur toute cette période : Mgr Besson : *Monasterium Acaunense, Nos Origines chrétiennes et Antiquités du Valais* ; Max. Reymond : *Charte de 515*).

II. — 516 - † 520.

SAINT AMBROISE I, d'abord abbé de l'Ile-Barbe près de Lyon, venu à Agaune en 515 ; † 2-XI-520, inscrit le 2-XI au Martyrologe Romain. On a sa *Vie* suivie du texte de son *épitaphe*.

III. — 520 - † 523.

ACHIVE, † 29-III-523. Dans sa jeunesse il fut soldat avec son père Heraclius dans la région de Grenoble. Sa *Vie* et le texte de son *épitaphe* nous sont parvenus.

IV. — 523 - † 526.

TRANQUILUN, † 12-XII-526. Un petit poème (sans doute son *épitaphe* amplifiée par un disciple) conserve son souvenir.

V. — 526 - † 539.

VENERAND, † 7-X-539. Cité dans la *Passion* (écrite vers 700) de S. Sigismond, pour avoir ramené ses ossements à Agaune, le 16-X-527.

VI. — 539 - † 557.

PAUL I, † 8-XI-557.

VII. — 557 - † 568.

PLACIDIEN, † 5-III-568.

VIII. — † 568.

EUTROPE, † 19-IX-568.

IX. — 568 - 577.

PAUL II, † 15-V-577.

X. — 577 - † 580.

MARTIN I, † 13-III-580.

XL — 580 - † 610.

AMBROISE II, † 15-X-610.

XII. — 610 - † 616.

LEONCE, † 27-III-616. Un *Catalogue* de 616 nous donne la série chronologique des douze premiers Abbés des moines (cf. *Acta Sanctorum*, Nov., I, 557).

XIII.

JOCONDIN.

XIV.

SECONDIN, peut-être le même que le précédent ?

XV. — avant 629.

FLORENCE. Il reçut, comme aussi son prédécesseur, un diplôme de Clotaire II, roi de Bourgogne de 613 à † IX-629. — Nous donnons les dates des Mérovingiens d'après M. Levison, et celles des Papes d'après D. Gams.

XVI. — avant 657.

SIAGRIUS. Il reçut un diplôme de Clovis II, roi de Bourgogne et de Neustrie de I-639 à † automne 657, et un privilège de S. Eugène I, pape, sacré le 10-VIII-654 et † 3-VI-657,

XVII. — entre 673 et 691.

ROCOLENE. Il reçut un diplôme de Thierry III, roi de Bourgogne-Neustrie du printemps 673 à † hiver 690-691.

XVIII.

RAGGO, sans doute le même que le moine d'Agaune Raggio cité en 676 dans la *Vie de S. Priest*, évêque de Clermont.

XIX.

AIGOLFE.

XX.

ERMENBERT.

XXI. — entre 711 et 715.

AGOBERT. Il reçut un diplôme de Dagobert III, roi du printemps 711 à † second semestre 715.

XXII. — entre 715 et 721.

LODOLFE. Il reçut un diplôme de Chilpéric II, roi de 715 à † 13-II-721.

XXIII.

AIROIND.

XXIV.

PROTADE.

(*NORBERT*, duc, vraisemblablement un parent du maire du palais d'Austrasie Norbert, abbé laïc introduit sans doute par la grâce de Charles Martel à la faveur des troubles du temps, vers 735.)

XXV.

LAIFIN.

XXVI.

BERTELAS.

XXVII.

AIRASTE.

XXVIII. — vers 760 - † 782.

VULCHAIRE, d'abord évêque de Vienne vers 735 - vers 745, honoré du s. pallium par le pape Grégoire III, puis retiré à Rome et devenu évêque de Mentana (*Nomentum*) dans la Sabine ; comme tel il fait

partie de la suite du pape Etienne II se rendant en France par St-Maurice en XII-753 ; abbé de St-Maurice vers 760. Grâce à lui, « l'abbaye de St-Maurice jouissait d'un grand prestige : Vulchaire avait donné au vieux monastère un renouveau de célébrité » (Mgr Besson : *Mon. Ac*, 109) ; « alors, l'évêché de Sion était uni à l'abbaye : Wilchar fut évêque de Sion en même temps qu'abbé de St-Maurice » (Mgr Duchesne : *Fastes*, I, 239 ; Reymond : *Charte de 515*, 42). Cité comme évêque de Sion dès 764 ou 765. Au Concile Attigny, entre 760 et 765, il signe : *Williharius episcopus de monasterio sancti Maurici* (Pertz : *Monum. Germ., Leg.*, I, 30). † 26-V-782 vraisemblablement. Archevêque des Gaules, il fut l'un des premiers personnages de son temps, pasteur et conducteur de peuple, agent diplomatique entre les Papes et les Carolingiens, légat apostolique en France et en Espagne. On a retrouvé en XII-1896 à l'abbaye une inscription funéraire de ce grand prélat. — *A saeculo VIII aliquamdiu abbates S. Mauritii episcopatum Sedunensem tenebant*, dit Brackmann (*Helvetia pontificia*, 127, 137).

XXIX. — 804 - † 824 ?.

SAINT ALTEE, évêque de Sion, présent au Concile de Tegernsee 16-VI-804 ; † V ou VI-824 ? Sa fête fut célébrée aux XVIII^e et XIX^e siècles les 13-III à St-Maurice et 23-IX à Sion.

XXX. — 824.

ADALONG, évêque de Sion. Les moines sont remplacés par des chanoines, soumis sans doute aux règles de S. Chrodegang, évêque de Metz, qui leur laissait leurs biens ; à travers les interpolations et en confrontant ce texte avec un privilège de Rodolphe II, on peut retenir pour authentique la concession d'une bulle, 29-VI-824, par le pape Eugène II à Adalong.

XXXI. — 825 - 856.

AIMON I (variantes du même nom : *Heyminus, Haiminus, Aimoinus, Aymonis, Heimo, Aimo, Heymen,*

etc.), évêque de Sion, il paraît dès V-825 et jusqu'en 856. Tous les Abbés, d'Hymnémode à Aimon, et même Norbert, sont notés dans un *Catalogue* achevé en 825 (cf. Mgr Besson : *Nos origines chrétiennes et Antiquités du Valais.*)

(*HUBERT*, duc du pays entre le Jura et les Alpes, usurpe l'Abbaye en 856 en en chassant Aimon. Ce triste personnage, qui n'avait d'ailleurs pas reçu les ordres majeurs, et heureusement, fut l'un des hommes les plus turbulents de son temps ; sa conduite, pleine d'astuce, et pour le moins très suspecte, causa maints soucis aux papes et aux rois, et motiva la réunion de plusieurs conciles (cf. Hefele et Leclercq : *Hist. des Conciles*). † 864 à Orbe dans une bataille contre Conrad, qui suit.)

(*CONRAD*, de la dynastie bavaroise des Welf, vainqueur d'Hubert à Orbe en 864, et son successeur.)

(*BOSON*, roi de Provence, parent d'Hubert, est nommé abbé laïc de St-Maurice par Charles II le Chauve 9-X-869 ; † 11-I-887 à Vienne.)

(*RODOLFE I*, fils de Conrad, abbé laïc cité dès IV-872. Il se fit proclamer roi de Bourgogne à St-Maurice en I-888 ; † 25-X-912 (ou 27-X-911 ?). — Nous donnons la chronologie et la généalogie des Rodolphiens d'après MM. Poupardin et Maxime Reymond. (Sur la période du IX^e s. au XI^e, cf. Poupardin : *Royaume de Bourgogne* ; Gremaud : *Doc. sur le Valais* ; *Monum. Hist. Patriae* ; *Régeste Romand.*)

XXXII. — 872.

EVIFROI, prévôt de St-Maurice cité IV-872. — Le titre d'Abbé n'est plus porté jusqu'en 1001, par suite de la mainmise royale et de la sécularisation. Nous citons les Prévôts qui les remplacent.

(*RODOLFE II*, roi de Bourgogne et de Provence, fils de Rodolfe I, † 12 ou 13-VII-937, enseveli à St-Maurice.)

XXXIII. — 917.

FRANCON, prévôt, cité 17-II-917 (ou 17-III-916 ?).

XXXIV. — 930.

HERLUIN, prévôt cité 18-IV-930 (ou 5-IV-929 ?).
(*CONRAD LE PACIFIQUE*, roi de Bourgogne et de
Provence, fils de Rodolfe II, se pare du titre :
sacrosanctae ecclesiae Agauni rector ; † 19-X-993.)

XXXV. — 942-943.

MEINIER (*Maynerius, Magnerus*), prévôt cité 2-VII-942 et 28-III-943. Serait-il peut-être le même que l'évêque de Lausanne de même nom sacré en 947 ou 948 et † 968 ? et le dit évêque de Lausanne était-il l'un des ancêtres de la famille d'Ecublens ? (cf. *Dict. Hist. Vaud.* 1867 et 1914).

XXXVI.

EVRARD, *abbacie humilis mmister*. Est-il à identifier avec Eberhard évêque de Sion et fils de Rodolfe II ?

(*RODOLFE III LE PIEUX*, roi de Bourgogne et de Provence, fils de Conrad le Pacifique ; *sub eius regimine abbacia dignoscitur esse* ; † 5 ou 6-IX-1032. Le 15-11-1018 il donna à l'abbaye un acte de restitution, encore conservé avec le sceau de Rodolfe, le seul sceau d'un roi de Bourgogne existant en Suisse ; cf. Galbreath : *Sigilla Agaum.*, P. 1.)

XXXVII. — 982 - † vers 1030.

BOURCARD I LE GRAND, fils de Conrad le Pacifique et d'Aldiud ? cité comme prévôt du 24-IX-982 au 6-III-1001, puis comme abbé dès 7-XI-1001, archevêque de Lyon (comme tel il est Bourcard II) ; † 22-VI entre 1027 et 1032.

Amizon, évêque de Sion et chanoine de St-Maurice ; il agit dans deux actes de l'abbaye 24-IX-982 et 19-III-985. Peut-être est-il le même que l'archevêque de Tarentaise Amizon qui participe aux Conciles d'Anse fin 994 et 17 ? -VI-1025 ?

XXXVII bis.

Anselme I, fils d'Aldiud et du comte Anselme II de Nyon ? prévôt cité entre 2-III-1002 et IV-1011, évêque d'Aoste ; † entre 17 ? -VI et 19-X-1025.

XXXVII. ter.

Pandolfe. Dans l'acte de restitution donné par Rodolfe III le 15-II-1018, figure *Pandulphus cum ceteris fratribus* à la suite des évêques de Sion, Lausanne, Genève, Lyon et Aoste ; il faut voir en lui, semble-t-il, le chef des clercs de l'Eglise d'Agaune. Furrer, entre beaucoup d'erreurs, a placé un *Bandulphus* parmi les Abbés de St-Maurice, mais à une date fausse. Un *Padolfus* était chancelier à St-Maurice le 6-VI-1009 (*Hist. Patr. Mon., Cart., II*, 103).

XXXVIII. — vers 1030 - † 1040.

BOURCARD II LE JEUNE, neveu de Bourcard le Grand, évêque d'Aoste en 1025, cité comme prévôt de St-Maurice dès vers 1020, puis après la mort de son oncle comme abbé, archevêque de Lyon (Bourcard III) ; † 10-VI-1046.

XXXIX. — 1047 - † 1053.

AIMON II, fils d'Ancilie sœur de l'évêque Anselme et épouse d'Humbert aux Blanches-Mains l'ancêtre de la Maison de Savoie ? cité comme prévôt 22-II-1047, puis comme abbé, évêque de Sion ; † 13-VII-1053. Il reçut à St-Maurice le pape S. Léon IX, accompagné des archevêques Alinard de Lyon et Hugues de Besançon, d'Udon, dignitaire de l'Eglise de Toul dont il fut peu après nommé évêque ; Frédéric, évêque de Genève, vint exprès à St-Maurice ; S. Léon IX passa trois jours à St-Maurice et y célébra la fête des Martyrs, 22-IX-1050. Il y était déjà passé au printemps 1049 revenant de Rome et peut-être aussi en I-1049 en y allant.

XL. — 1068 - vers 1087.

BOURCARD III, de la Maison de Savoie ? cité comme abbé 19-VII-1068, puis comme abbé et prévôt 1070, encore abbé vers 1087. — Après lui le titre d'Abbé disparaît de nouveau, et même celui de Prévôt sera bientôt retenu par des laïcs. Nous citerons alors les Prieurs.

XL bis.

Anselme II, prévôt cité 19-VII-1068.

Ermenfroi, évêque de Sion et chanoine de St-Maurice ; il agit dans un acte de l'abbaye 19-VII-1068 ; légat apostolique en France, en Angleterre, en Allemagne, familier des Empereurs, chancelier de Bourgogne, il fut l'un des grands prélats de son temps. † 11-XII entre 1088 et 1092.

(*AIMON DE BRIANÇON*, prévôt laïc nommé par le comte Humbert II de Savoie entre 1092 et 1103.)

XLI. — 1108.

GUI (*Guido, Wido*), prévôt cité 2-V-1108 : il cède au monastère naissant d'Abondance, en Chablais, la vallée environnante.

(*AMEDEE DE SAVOIE*, fils d'Humbert II, comte de Savoie (Amédée III) et marquis en Italie, abbé laïc cité 30-IX-1116 ; † 1-IV-1148 à Nicosie en Chypre.)

(*RAINAUD DE SAVOIE*, frère du précédent, prévôt laïc cité 30-III-1128 ; il renonce à cette dignité 30-III-1143.)

XLII. — vers 1130 - 1136.

AIMERARD, 1130 *electus prior a reformatione* (Charléty : *Catal. des chanoines*). A l'instigation de S. Hugues, évêque de Grenoble, le comte Amédée III de Savoie se désiste de la mainmise de sa famille sur l'abbaye, en vue de la régularisation de celle-ci, par acte du 30-III-1128 ; le pape Honorius II approuve la réforme par bulle du 7-XI-1128 ou 1129. Aimerard est cité à St-Maurice jusqu'au 22-X-1136. Est-ce peut-être le même personnage qu'Aimerard prieur d'Abondance cité de 1124 à 1128 et † un 5-IX ? (cf. la belle étude de M. Victor van Berchem sur la *Réforme de 1128*, dans *Revue d'Hist. Suisse*, 1922, n° 4).

XLIII. — 1137 - † 1153.

HUGUES, prieur cité dès 1137 et encore 15-IV-1144. La renonciation de Rainaud de Savoie et de son frère Amédée III à la prévôté de St-Maurice, est aussi consentie par le fils d'Amédée III, le futur Bhx. Humbert III ; S. Ayrald, évêque de Maurienne, qui reçut les serments du prince et fut

témoin de l'acte, fait dans son diocèse, avec Hugues qui y reçoit pour la première fois le titre de prévôt de St-Maurice, fut vraisemblablement l'un des artisans de cet acte important, daté du 30-III-1143. Les princes de Savoie y sollicitent pour eux et pour Humbert II, père d'Amédée III et de Rainaud, spécialement, le pardon de leurs usurpations. Hugues porte le titre d'abbé dans une bulle d'Eugène III datée de Lyon 22-III-1147. Le 25-V-1148 le Bhx. Eugène III consacre l'église abbatiale et reste encore le lendemain à St-Maurice ; dans la suite du pape se trouvait Hyacinthe Bononi-Orsini, qui devint Célestin III. Hugues et son successeur jouirent de l'appui et de l'amitié d'une pléiade de saints : trois cisterciens : S. Guérin, abbé de St-Jean d'Aulps et évêque de Sion, saint Amédée, abbé d'Hautecombe et évêque de Lausanne, S. Pierre, abbé de Tamié et archevêque de Tarentaise, deux chartreux : S. Antelme, prévôt de Genève, puis prieur général de son Ordre, enfin évêque de Belley, et S. Ayrald, évêque de Maurienne, un laïc : le comte de Savoie Bhx. Humbert III. Hugues est † 1153 d'après Aubert. Dès lors, et jusqu'à Girard I, nous citons les années de règne d'après cet auteur, s'il n'y a pas d'avis contraire.

XLIV. — 1153 - † 1169.

RODOLFE DE VOSERIER (*Vauserier*) (issu d'une noble et ancienne famille dont on retrouve le nom au village de Voserier, situé dans la plaine de La Roche ; cf. *Acad. Chabl.*, XVIII, 41), premier abbé de Ste-Marie d'Abondance, dès 1144 ; abbé de St-Maurice d'Agaune 1153 ; † 12-XI-1169. De son temps, l'abstinence était perpétuelle (Aubert). Il fut en relations avec le Bhx. Ponce de Faucigny, chanoine régulier d'Abondance, fondateur de l'abbaye de Sixt, abbé de Sixt et d'Abondance. Le 27-I-1156 fut conclu un pacte d'union entre St-Maurice et Abondance ; l'acte est passé avec le consentement du Chapitre d'Agaune et d'Abondance, en présence de S. Pierre, archevêque de Tarentaise, d'Arducius de Faucigny, évêque

de Genève, de Guillaume, évêque de Belley, de Rodolfe, abbé de St-Maurice, de Bourcard, abbé d'Abondance, du Bhx. Ponce de Faucigny, abbé de Sixt.

XLV. — 1170 - 1178.

BOURCARD IV, abbé cité 1170 ; aveugle, démissionnaire 1178 ou 1179 ; encore vivant 1184.

XLVI. — 1179 - vers 1183.

GUILLAUME I D'ECUBLENS (issu de la famille des seigneurs d'Ecublens, au Pays de Vaud, citée dès 1142, et qui donna deux évêques de Sion et un évêque de Lausanne ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), abbé cité dès 14-III-1179 ; promu évêque de Sion entre 22-VI-1181 et 25-VII-1185 ; † 9 ou 10-VII-1196. Il figure dans le Nécrologe d'Abondance avec ces mots : *canonicus noster*.

XLVII. — vers 1183 - † vers 1197.

GUILLAUME II, devenu abbé entre 1181 et 1185 ; † entre 1196 et 1198 au prieuré de Semur qu'il visitait. Le pape Célestin III accorde à tous les Abbés de St-Maurice les pontificaux par bulle du 6-IV-1196. Charléty (*Catal. des Chan.*), Gremaud (*Mém. Doc. Suisse Rom.*, XXIX, p. 134), Tamini (*Dict. Hist. Biogr. Suisse*), etc., distinguent avec soin ces deux abbés Guillaume, que Boccard, Aubert, etc., fondent en un seul homme.

XLVIII. — 1198 - † 1203.

GONTIER, chanoine de St-Ours d'Aoste, cité dès 11-IX-1198 ; † 1-IX-1203.

XLIX. — 1204 - † 1223.

AIMON III, cité dès 10-VII-1204 ; † 23-VIII-1223.

L. — 1224 - † 1258.

NANTELME (certains auteurs ont rattaché ce prélat aux Quartéry ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*, art. *Nantelme* ; mais il est dit cousin, *consanguineus*, de l'évêque de Sion Henri de Rarogne dans un acte du 7-VII-1248 ; les barons de Rarogne ont une origine commune avec les barons de Ringgenberg : leurs ancêtres apparaissent en 1146 avec

le nom d'Oppelingen, nom d'une localité bernoise ; les Rarogne ont donné quatre évêques de Sion, et même un cinquième, élu mais non sacré ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*, cité dès I-1224 ; † 30-X-1258.

LI. — 1260 - † 1275.

GIRARD I (ou *Girold* ; c'est le même nom : *Gérolde*, *Girolde*, *Gérald*, *Gérard*, *Girard*, *Giroud*, etc.), cité dès 5-IX-1260 ; † 6-III-1275 à Lyon où il assistait au Concile œcuménique. Il bénéficia de la protection de S. Louis IX, roi de France, qui donna à l'abbaye une Epine de la couronne du Christ, avec le document l'authentifiant, II-1262.

LII. — 1275 - † 1286.

PIERRE I, de la branche de Trois (?) - St-Sigismond de la famille « de St-Maurice » (citée dès 1150 ; cf. *Annales valais.*, 1922, 33), nommé à Lyon où il accompagnait son abbé, en qualité de prieur, par bulles du 22-IV-1275 du Bhx. Grégoire X, béni à Lyon par Pierre de Champagni, cardinal-évêque d'Ostie et Velletri, qui devint le Bhx. Innocent V ; † 29-IX-1286. Entre le 21 et le 26-X-1275, passa à l'abbaye, venant de Lyon par Lausanne, et se rendant à Sion puis en Italie, le Bhx. pape Grégoire X, accompagné de 16 évêques (plus un évêque élu : Girard de Grandson, pour Verdun), 5 archevêques et 8 cardinaux dont 3 devinrent papes : le dominicain Pierre de Champagni (Bhx. Innocent V), Ottobono Fieschi (Adrien V) et Jacques Savelli (Honorius IV).

LIII. — 1286 - † 1292.

GIRARD II, de Goumoëns ? (la famille des seigneurs de Goumoëns au Pays de Vaud est citée dès le début du XI^e s. ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse* ; Girard serait de la branche de Goumoëns-la-Ville ; cf. *Dict. Hist. Vaud.* 1867 et 1914), prieur de St-Bernard de Troyes, élu 18-X-1286 ; † 6-VI-1292.

LIV. — 1292 - † 1313.

JACQUES D'AYENT (de la famille des seigneurs d'Ayent en Valais, citée dès le début du XII^e s. ;

cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*, élu 13-VI-1292 ; † 29-X-1313. Il tempéra la rigueur de l'abstinence et mitigea la loi de mise en commun de tous les biens, par un statut capitulaire de 1312.

LV. — 1313 - 1347.

BARTHELEMY I (cet abbé est cité sous le nom de famille Bartholondi par l'abbé Garetti dans un acte du 1-VII-1373; cf. *Anzeiger fur schweiz. Geschichte*, 1902, p. 48 ; Mgr Verquera, de Suse, nous écrit que ce nom n'a jamais existé à Suse, et il propose de lire : Bartholomei ; mais les armes de cet abbé diffèrent totalement de celles des Bartholomei. L'archevêque de Tarentaise Bertrand de Bertrandis ou Bertrandi, accepta un jour l'invitation de notre abbé son cousin : *vehementem et affectuosam instantiam venerabilis et religiosi viri consanguinei et amici nostri charissimi domini Bartholomei abbatis...* (acte du 12-V-1320). Notre abbé serait-il un membre de la famille des Bertrand, seigneurs de Brussol en Tarentaise ?), d'a-bord prieur de Ste-Marie de Suse, élu abbé de St-Maurice 18-XII-1313, confirmé par bulles du III-1314, bénit à St-Just de Suse ; démissionnaire fin 1347.

LVI. — 1348 - † 1356.

BARTHELEMY II GIUSTI, de Suse (famille venue de Toscane à Suse vers 1200 ; notes de Mgr Verquera, de Suse), chanoine de St-Laurent d'Oulx (diocèse de Turin), nommé à St-Maurice par bulles du 9-I-1348, bénit à St-Just de Suse 8-VI-1348 ; † 8-V-1356.

LVII. — 1356 - † 1376.

JEAN I BARTOLOMEI (famille noble, d'origine germanique, venue à Florence puis à Suse où elle est citée dès 1180 ; elle acquit dans la vallée de Suse de multiples seigneuries, fut la famille la plus notable de toute la région, a donné le personnage le plus illustre de Suse en la personne d'Henri Bartolomei, évêque de Sisteron, archevêque d'Embrun, cardinal-évêque d'Ostie, † 6-XI-

1271 à Lyon. Gams le nomme : *fons et splendor juris.* et Mgr Verquera : *sommo teologo, sommo legista e valente predicatore, il più celebre dei Bartolomei di Susa e, senza dubbio, d'ogni altra città o paese* ; on admire encore à Suse la maison des Bartolomei ; notes de Mgr Verquera, de Suse ; cette famille est citée en Chablais dès le XIV^e s. ; *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), † 16-III-1376. Le 21-VI-1365 il reçut l'empereur Charles IV et le comte de Savoie Amédée VI, qui ne repartirent que le lendemain.

LVIII. — 1376 - † 1378.

GIRARD III BERNARDI, de Vevey (famille du Chablais, peut-être d'origine italienne, établie à Vevey, St-Maurice et Vouvry ; citée à Vevey dès le début du XIV^e s. ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), † 13-VI-1378.

LIX. — 1378 - † 1410.

JEAN II GARETTI (famille originaire d'Asti, citée en Valais dès 1327 ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), † 22-XI-1410 à Bagnes.

LX. — 1411 - † 1427.

JEAN III SOSTION (*de Sostionis*) (famille noble du Chablais, établie à St-Maurice, St-Triphon et Vouvry dès le XIV^e s. ; cf. Aubert : *Trésor, Dict. Hist. Vaud.* et Rameau : *Châteaux valais.*), devenu abbé avant 31-III-1411 ; † 11-X-1427. Les 29 et 30-VI-1414 il reçut l'empereur Sigismond et le comte de Savoie Amédée VIII (Aubert).

LXI. — 1428 - † 1434.

GUILLAUME III VILLIENI (cette graphie de son nom dans son sceau, ainsi que ses armes exactement données par M. Galbreath dans sa belle étude des *Sigilla Agaunensia*, excluent le rattachement de cet abbé aux Billens ; le comte Pierre de Zürich, dans sa généalogie des Billens qu'il nous a aimablement offerte, n'a pu, en effet, trouver le point d'attache de ce prélat chez ces dynastes ; Guillaume III appartient plus probablement à la famille Villien, d'Aime et Montgirod en

Tarentaise, que nous a fait connaître le chanoine Emprin, de Moutiers), prieur de St-Michel en Tarentaise, puis abbé de St-Maurice, confirmé par bulles du 20-III-1428 ; † 8-II-1434.

LXII. — 1434 - 1438.

PIERRE II FOURNIER DE MARCOSSET (*Forneri*), de Cluses en Faucigny (l'identification de la famille de ce prélat nous a été confirmée par le comte Pierre de Viry, grâce à la triple concordance : nom, armes et lieu d'origine ; cette famille donna un célèbre évêque de Gap, puis de Genève au XV^e s.), démissionnaire 1438, encore vivant 1446.

LXIII. — 1438 - † 1458.

MICHEL BERNARDI D'ALLINGES (les Bernardi avaient pris le nom du château d'Allinges qu'ils possédaient à Vouvry ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), chanoine d'Orange, nommé par bulles du 21-VIII-1438 ; † 25-IV-1458.

LXIV. — 1458 - † 1463.

BARTHELEMY III BOUVIER (*Boveri*), de Ville-neuve (d'une famille originaire d'Hauteville de Lompnes en Bugey, établie à Villeneuve vers 1388 et devenue, au XVII^e s., la famille des barons d'Yvoire ; cf. Foras : *Nobiliaire de Savoie*, et *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), confirmé par bulles du 29-V-1458, béni 10-II-1459 par le pape Callixte III (Boccard : *Tableau des Abbés*) ; † 16-VII-1463. Ses bulles contiennent un vif éloge de ce prélat aussi pieux et zélé qu'ami des lettres.

LXV. — 1463 - 1496.

GUILLAUME IV BERNARDI D'ALLINGES (famille citée plus haut), élu 19-VII-1463, confirmé par bulles du 13-IX-1463, béni à Rome à Santa Maria dell'anima 18-IX-1463 par Alexis Cesari, archevêque de Bénévent ; démissionnaire 2-IV-1496 ; † 7-VIII-1497.

LXVI. — 1496 - † 1521.

JEAN IV BERNARDI D'ALLINGES, neveu du précédent,

préconisé en Consistoire 12-X-1496, béni à St-Maurice 2-II-1497 par Pierre-François Brunard, évêque d'Enachdune ; † 27-XII-1521. On peut dire que l'évolution de l'abbaye commencée en 1312 par les mitigations de Jacques d'Ayent, et qui ne sera arrêtée que par Pierre IV Maurice Odet en 1640, aboutit à faire de l'antique *Monasterium Acaumense* une Collégiale ; tel est d'ailleurs le qualificatif que prend l'église abbatiale, qui est dite, à la fois, « église collégiale et paroissiale, église-mère et baptismale » dans un acte notarié du 25-II-1505.

LXVII. — 1521 - † 1550.

BARTHELEMY IV SOSTION, de St-Maurice (famille citée plus haut), élu 29-XII-1521, confirmé par bulles du 24-VII-1548 seulement ; † 10-V-1550. A peine élu par le Chapitre, il se vit opposer un cardinal milanais qui avait obtenu de Rome une nomination destinée avant tout à augmenter ses revenus ; en XII-1525 Barthélémy IV fut appelé à Rome, mais il dut attendre la mort de son concurrent pour obtenir ses bulles. Barthélémy accueillit avec grâce l'humaniste Jean Stumpf, qui a conservé de son entretien le 31-VIII-1544 le souvenir « d'un homme au caractère très droit, bienveillant et serviable, de bon accueil » ; Sébastien Münster, un autre humaniste, expérimenta lui aussi le charme de ce prélat hospitalier.

(*AUGUSTIN TRIVULZIO*, d'une illustre famille princière de Milan, qui donna de 1499 à 1629 deux maréchaux de France et cinq cardinaux (Larousse) ; Gams qualifie ainsi cette maison : *familia cumulantium episcopatus* (*Series episc.*, Apt, 1533) ; cardinal 1517, nommé par Rome abbé commendataire de St-Maurice 1522, mais non reconnu ; administrateur ou titulaire de l'archevêché de Reggio 1520-26 et des évêchés de Bobbio 1522-24, Toulon 1524-28, Asti 1528-29 et 1536-48, Bayeux 1529-48, Brugnato 1535-48 ; † 18-III-1548 à Rome. Il accomplit avec succès une mission de conciliation entre Charles-Quint et François I.)

LXVIII. — 1550 - † 1572.

JEAN V RITTER DIT MILES, de Loèche, immatriculé à l'Université de Paris, maîtres ès arts libéraux, Dr en théologie, chanoine de Sion, élu abbé de St-Maurice 22-VI-1550, confirmé par bulle du 27-VIII-1550 ; † 19-II-1572 à Bagnes. Il fut délégué par l'évêque de Sion Jean Jordan au Concile de Trente et aux Diètes impériales ; promoteur de la foi, il joua un rôle considérable en Valais (cf. Bertrand : *Valais intellectuel*, 186, et *Rev. Hist. Eccl. Suisse*, 1923, 150).

LXIX. — 1572 - † 1587.

MARTIN II DUPLATRE (*de Plastro*), de la Bresse (Aubert), élu 1-III-1572, confirmé par bulles du 1-V-1573 ; † 19-III-1587. L'humaniste Josias Simler lui dédia la dernière partie de sa *Description du Valais*, partie comprenant la *Passion des Martyrs*, l'*Eloge du Cardinal Schiner* et le *Traité des eaux thermales du Valais*.

LXX. — 1587 - † 1604.

ADRIEN DE RIEDMATTEN, de Münster en Conches (famille noble, originaire de St-Nicolas, citée dès le début du XIVe s., fixée à Viège vers 1380, puis à Münster vers 1535 ; elle a donné six évêques de Sion, des magistrats et officiers ; des membres de cette famille ont reçu des titres de comtes et de marquis ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), immatriculé à l'Université de Fribourg en Brisgau (cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse* et *Rev. Hist. Eccl. Suisse*, 1908, 63), doyen de Sion et vicaire général de son oncle l'évêque Hildebrand I de Riedmatten ; abbé de St-Maurice III-1587, jamais confirmé ni béni, il dut cette dignité à la puissance de sa famille et à la protection de l'Etat qui tenait l'abbaye en tutelle ; il représenta son oncle à plusieurs Diètes impériales ; élu évêque de Sion (comme tel : Adrien II) par la Diète valaisanne et le Chapitre cathédral 27-XII-1604, confirmé par bulles du 14-I-1606, sacré à la cathédrale de Sion 28-V-1606 par Vespasien de Gribaldi,

ancien archevêque de Vienne (qui avait aussi consacré S. François de Sales le 8-XII-1602) ; † 7-X-1613. Adrien de Riedmatten fut l'un des meilleurs défenseurs de l'Eglise catholique en Valais, et il mérita l'estime de S. François de Sales ; c'était aussi un habile diplomate et un ami des lettres.

LXXI. — 1604 - † 1618.

PIERRE III AIME DUNANT DE GRILLY (famille originaire de Vacheresse, près Bernex sur Evian. citée dès 1343, et devenue propriétaire de plusieurs seigneuries, dont celle de St-Paul sur Evian ; cf. Foras : *Nobiliaire de Savoie*), chanoine de Sion ; nommé abbé 27-XII-1604 par la Diète qui élut Adrien de Riedmatten évêque et deux chanoines de l'abbaye munis d'une procuration du Chapitre abbatial, confirmé par bulles du 1-VI-1608, béni par son prédécesseur en la fête de S. André et 1^{er} dimanche de l'Avent 30-XI-1608 ; † 13-III-1618. Pierre de Grilly bénéficia de la protection de S. François de Sales dont il reçut une lettre datée du 14-II-1607. Pierre eut un frère, Melchior, abbé d'Abondance, et une sœur, Béatrice, abbesse des clarisses d'Evian ; dans le même temps, Jean-Gaspard de Grilly était abbé de Filly. Pierre connaissait plusieurs langues (Grenat : *Hist. du Valais*, 157). L'église abbatiale, au Martolet, ayant eu ses voûtes crevées par l'éboulement de rochers du 3-I-1611, Pierre posa dans le jardin la première pierre de l'abbatiale actuelle en VI-1611.

LXXII. — 1618 - † 1640.

GEORGES I QUARTERY, de St-Maurice (famille noble citée dès le XII^e s., et qui obtint le titre de comte en 1814 : cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*). chanoine de Sion ; élu abbé de St-Maurice 21-III-1618 par le Chapitre abbatial ; après enquête de l'official de Sion délégué en IV-1619 par Rome, Georges fut béni à l'église St-Sigismond 11-II-1620 par Hildebrand II Jost, évêque de Sion ; † 26-II-1640. L'église abbatiale, commencée en VI-1614, n'était point assez avancée en 1620 : elle fut consacré

le 20-VI-1627 par Alexandre Scapi, évêque de Campagna transféré depuis quelques jours à Plaisance, nonce en Suisse. A partir de 1636, l'abbaye hospitalisa des chanoines réguliers de Lorraine, de la congrégation fondée par S. Pierre Fourier.

LXXIII. — 1640 - † 1657.

PIERRE IV MAURICE ODET, de St-Maurice (famille de Massongex, citée dès 1285, bourgeoise de St-Maurice vers 1394 et 1501, incorporée dans la noblesse de la ville ; cf. *Livre de famille*, ms.), élu 27-II-1640, confirmé par bulles du 10-V-1642, béni à St-Maurice 20-VII-1642 par Jérôme Farnese, archevêque de Patras, nonce en Suisse, plus tard cardinal. Pierre IV fut encore protonotaire apostolique ; † 9-VIII-1657. Cet abbé s'appliqua à veiller dans sa communauté la vitalité religieuse assoupie depuis trois siècles et demi, en supprimant les prébendes, notamment celles du Grand Chantre et surtout celle du « seigneur Grand Sacristain » ; il rétablit la charge de prieur claustral, tombée en 1355 ; aussi l'abbé Charléty nota-t-il avec une vive satisfaction la mort du chanoine Claude Barril, *qui, renuntiato peculii usu, ... laetus in agone eundem modum detestatus, et unice sub solempni religiosorum voto in reformatione mori voluit 5-I-1643*. Le P. Jean Etienne, que S. Pierre Fourier avait aimé dès le début de sa congrégation et qu'il avait désigné prophétiquement comme futur général, en Valais depuis 1636, « était entretenu dans la maison de M. l'abbé de Saint-Maurice et nourri à sa table, aimé, respecté, admiré... » ; il prit même l'habit à l'abbaye en 1640, mais le saint s'opposa à ce qu'il y fit profession ; il devint en effet V^e général de son ordre en 1667. Le 1-VII-1639, S. Pierre Fourier écrivit à deux de ses fils, curés en Valais, à St-Brancher et à Vollèges, une « admirable lettre sur les devoirs des curés » (Rogie : *S. Pierre Fourier*, III, 149, 256, 297, 476 ; Mgr Bonnard : *Lettres de S. P. F.*, 287, 317).

LXXIV. — 1657 - † 1669.

JEAN VI JODOC QUARTERY, de St-Maurice (famille citée plus haut), baptisé 1-II-1608, chanoine de Sion, élu abbé 11-VIII-1657, confirmé par bref du 24-V-1659, béni à la cathédrale de Sion 8-IX-1659 par Adrien IV de Riedmatten, évêque de Sion ; † 4-VIII-1669. Comme son prédécesseur, il fut aussi protonotaire apostolique ; il fut surtout historien. Lors de la longue vacance de l'évêché de Lausanne qui suivit la mort de Josse Knab († 4-X-1658), l'abbé de St-Maurice fut nommé à cet évêché en 1661, mais cette nomination ne fut pas agréée à Fribourg et Jean-Baptiste de Strambino fut nommé le 26-VI-1662 (cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*).

LXXV. — 1669 - † 1686.

JOSEPH I TOBIE FRANC, de St-Maurice (famille venue, dit-on, de Beaufort en Tarentaise, bourgeoise de St-Maurice 1558, et bientôt patricienne ; elle se nomma aussi *Karmenrand* ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), baptisé 12-XII-1630, élu 6-VIII-1669, confirmé par bulles du 21-XI-1669 expédiées le 21-V-1670, béni par Odoard Cibo, archevêque de Séleucie, nonce en Suisse ; commandeur de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare ; † 11-II-1686. Boccard (*Tableau des Abbés*) dit que le duc de Savoie Charles-Emmanuel II lui offrit vainement un évêché.

LXXVI. — 1686 - † 1698.

PIERRE V FRANÇOIS ODET, de St-Maurice (famille citée plus haut), élu 15-II et réélu (pour vice de forme) 2-III-1686, confirmé par bulles du 12-VI-1686, béni à Lucerne 8-XII-1686 par Jacques Cantelmi, archevêque de Césarée de Palestine, nonce en Suisse, plus tard cardinal ; † 1-V-1698.

LXXVII. — 1698 - † 1794.

NICOLAS I ZURTANNEN, de famille notable de Fribourg, élu abbé 2-V-1698, confirmé par bulles

du 20-V-1701, béni à Lucerne par Jules Piazza, archevêque de Rhodes, nonce en Suisse, plus tard cardinal ; † 23-III-1704 à Fribourg. Son élection donna lieu à un différend très vif entre le Valais et Fribourg ; à l'opposition nationaliste du Valais répliquèrent les protestations de Fribourg, qui adressa ses plaintes aux Cantons catholiques, à Berne et à la Nonciature (cf. Berchtold : *Hist. du Cant. de Frib.*, III, 94 ; Courtray : *Valsainte*, 313).

LXXVIII. — 1704 - † 1715.

NICOLAS II FRANÇOIS CAMANIS, de St-Maurice (famille venue d'Italie au XV^e s., bourgeoise de St-Maurice 1510, patricienne ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), baptisé 30-III-1673, élu 21-IV-1704, confirmé par bulles du 2-XII-1704 ; † 13-11-1715.

LXXIX. — 1715 - † 1719.

FRANÇOIS I DEFAGO, de St-Maurice (famille venue, dit-on, de St-Gervais en Faucigny, citée à Illier dès 1341, à St-Maurice dès 1371, bourgeoise de St-Maurice 1492, notable dans cette ville ; cf. Tamini-Delèze : *Vallée d'Illier*, 7, et *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), baptisé le 18-IV-1665, élu 22-II-1715, confirmé par bulles du 14-VII-1716, béni à Rome à Ste-Pudentienne 7-IX-1716 ; † 20-IX-1719.

LXXX. — 1719 - † 1736.

LOUIS-NICOLAS CHARLETY, de St-Maurice (famille venue de Chamonix à St-Maurice, dont elle devint bourgeoise en 1444 puis patricienne ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), baptisé 1-I-1673, élu 24-IX-1719, confirmé par bulles du 30-V-1721, béni à St-Nicolas de Fribourg 16-X-1721 par Claude-Antoine Duding, évêque de Lausanne. Victor-Amédée II de Savoie, roi de Sardaigne, accorde à tous les Abbés de St-Maurice la croix et le titre de Chevaliers de l'Ordre royal et militaire des SS. Maurice et Lazare par lettres patentes du 17-II-1728. † 9-XII-1736.

LXXXI. — 1737 - † 1764.

JEAN VII JOSEPH CLARET, de Troistorrents (famille

citée dès 1415 ; cf. Tamini-Delèze : *Vallée d'Illier*, 76), baptisé 28-VII-1689, élu 24-I-1737, confirmé par bulles du 12-VI-1737, béni à St-Maurice 15-IX-1737 par Jean-Joseph Blatter, évêque de Sion ; grand'croix de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare ; † 16-V-1764.

LXXXII. — 1764 - † 1794.

GEORGES II JEAN SCHINER, d'Ernen (famille originaire de Mühlebach, citée dès 1408 ; elle a donné deux évêques de Sion, dont le célèbre cardinal Matthieu Schiner, qui fut encore administrateur des évêchés de Novare et de Catane, et marquis héréditaire de Vigevano ; en 1808, la famille, considérée comme noble depuis le cardinal, reçut le titre de baron ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), baptisé 25-IV-1714, élu 23-V-1764, confirmé par bulles de IV-1765, béni à la cathédrale de Sion 13-X-1765 (Dédicace de cette cathédrale) par François-Frédéric Ambuel, évêque de Sion ; grand'croix de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare. Victor-Amédée III de Savoie, roi de Sardaigne, accorde à tous les Abbés de St-Maurice la dignité de Comtes par lettres patentes du 29-XII-1782. † 13-X-1794.

LXXXIII. — 1794 - † 1795.

JOSEPH II ANTOINE COCATRIX, de St-Maurice (famille venue de St-Gervais en Faucigny à Monthey puis à St-Maurice, bourgeoise de St-Maurice 1690, en possession du titre de baron 1835 ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), baptisé 9-VIII-1730, élu 12-XI-1794, confirmé par bulles de VI-1795 ; † 13-VII-1795 accidentellement en revenant de Bagnes, avant d'avoir été béni.

LXXXIV. — 1795 - † 1898.

JOSEPH III GASPARD EXQUIS, de Liddes, baptisé 24-XII-1747, élu 28-VII-1795, confirmé par bulles du 18-XI-1795, béni à St-Maurice 27-III-1796 par Joseph-Antoine Blatter, évêque de Sion ; † 9-I-1808. Durant le règne de ce digne prélat, des évêques chassés de leur pays par la Révolution française, trouvèrent asile à St-Maurice ; en 1798 le

Valais fut troublé, annexé à la République helvétique, puis occupé par les Français ; la République helvétique décréta la mort de l'abbaye par le renvoi des novices et l'interdiction d'en recevoir ; elle décréta l'inventaire forcé des biens, qui se fit pendant qu'une troupe de soldats bloquait l'abbaye ; celle-ci dut payer plusieurs rançons ; en V-1800 Bonaparte y fit loger ses troupes allant en Italie. Joseph III a le très grand mérite d'avoir sauvé l'abbaye à plusieurs reprises, d'avoir sauvé aussi le Trésor et les ornements les plus précieux de la sacristie ; c'est lui encore qui créa le Collège en 1806-1807. Sa mort fut hâtée par tant de graves soucis.

LXXXV. — 1808 - † 1822.

ETIENNE I GERMAIN PIERRAZ, de Liddes, baptisé 2-IX-1772, élu 27-I-1808, bénié à St-Maurice 23-X-1808 par Fabrice Sceberras Testaferrata, archevêque de Beyrouth, nonce en Suisse, plus tard cardinal ; † 4-IX-1822. Le 26-XII-1810 Napoléon I décréta l'union des chanoines de St-Maurice à ceux du Grand St-Bernard ; le Chapitre de ces derniers accepta le 16-V-1811 en statuant : « Il n'y aura qu'un supérieur sous le nom de prévôt du Grand-St-Bernard ; le R^{me} abbé de St-Maurice est censé résigné. » Le 7-VIII-1811 le préfet du département du Simplon ordonna au prévôt de prendre possession de St-Maurice. En réalité l'abbé délégua ses pouvoirs au prévôt, d'entente avec le nonce, et attendit des jours meilleurs ; *ita volente nefaria imperatoris Bonaparte tyrannide*, écrit Pierraz lui-même dans le *Catalogue des Chanoines*, en X-1811 ; mais notre abbé put écrire aussi, dans le même recueil, en parlant de lui, qu'il fut *ab Excellentissimo Nuntio Testa Ferrata in variis tribulationibus egregie adjutus*. Charles-Emmanuel de Rivaz, l'un des premiers magistrats valaisans de cette époque, se fit à Paris le défenseur très habile des deux Maisons de St-Maurice et de St-Bernard, dont il sauva la première par le moyen de l'union avec la seconde dont Napoléon appréciait la valeur sur des cols franchis

par ses armées (cf. Roger de Bons : *Le Comte Ch.-Emm. de Rivaz* ; Duc : *Maison du St-Bern. et ses Prévôts*).

LXXXV bis.

Pierre-Joseph Rausis, d'Orsières, né 20-IX-1752, élu prévôt du Grand-St-Bernard 30-VIII-1803 ; il prit possession de l'abbaye en 1811 ; † 15-I-1814 à Martigny. Le 28-XII-1813 le général autrichien Simbschen occupe le Valais et met fin à la domination française.

LXXXVI. — 1822 - † 1834.

FRANÇOIS II DE RIVAZ, de St-Gingolph (famille citée dès le XII^e s., et dont une branche, anoblie et illustre par ses hommes marquants en sciences et en histoire, a reçu le titre de comte entre 1815 et 1830 ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), né 3-II-1787, élu abbé de St-Maurice 20-XI-1822, confirmé par bulles du 10-III-1823, béni à St-Maurice 27-IV-1823 par Augustin-Sulpice Zen-Ruffinen, évêque de Sion ; grand'croix de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare ; † 29-VIII-1834.

LXXXVII. — 1834 - † 1888.

ETIENNE II BARTHELEMY BAGNOUD, d'Icogne (Lens) (famille citée dès 1339 ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), né 1-I-1803, élu 3-IX-1834, confirmé par bulles du 19-XII-1834, béni à St-Maurice 21-IV-1835 par Maurice-Fabien Roten, évêque de Sion. Le pape Grégoire XVI, répondant aux vœux de l'abbaye, soutenus par la Cour de Turin et les Evêques Pierre-Tobie Jenny, de Lausanne et Genève, et Pierre-Joseph Rey, d'Annecy, accorde à tous les Abbés de St-Maurice la dignité épiscopale avec le titre de Bethléem, par lettres apostoliques du 3-VII-1840 ; Grégoire XVI nomme encore les Abbés Prélats de la Maison pontificale et confère à l'église abbatiale tous les privilèges des autres cathédrales, par lettres du 4-VIII-1840. Mgr Bagnoud est sacré à Sion 26-VII-1840 par le même Mgr Roten. Il est encore commandeur de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare, chevalier grand'croix de l'Ordre du S. Sépulcre, chanoine d'honneur

d'Angers ; il siégea au Concile du Vatican ;
†2-XI-1888.

LXXXVIII. — 1888 - † 1909.

JOSEPH IV PACCOLAT, de Collonges, né 29-III-1823, élu 4-XII-1888, confirmé par bulles du 5-II-1889, évêque de Bethléem et abbé de St-Maurice, sacré dans sa cathédrale 5-V-1889 par Mgr Gaspard Mermillod, évêque de Lausanne et Genève, plus tard cardinal, qui avait été sacré lui-même par Pie IX le 25-IX-1864 dans une chapelle du Quirinal. Mgr Paccolat fut chanoine d'honneur de St-Claude ; † 6-IV-1909.

LXXXIX. — 1909 - † 1914.

JOSEPH V EMILE ABBET, de Vince (Vollège) (nom cité en Valais dès 1438 ; Mgr Abbet ne serait pas d'origine neuchâteloise comme on l'a cru ; cf. *Dict. Hist. Biogr. Suisse*), né 23-X-1847, élu 21-IV-1909, confirmé par bulles du 24-VII-1909, évêque de Bethléem et abbé de St-Maurice, sacré dans sa cathédrale 19-IX-1909 par Mgr Jules-Maurice Abbet, son parent, évêque de Sion, qui avait été sacré lui-même par Mgr Paccolat, évêque-abbé de St-Maurice-Bethléem, le 2-II-1896. Mgr Abbet de St-Maurice fut administrateur apostolique du diocèse de Lausanne et Genève du 29-IX-1911 au 13-I-1912 ; † 3-VIII-1914 à Choëx.

XC. — 1914 - 1931.

S. Exc. Mgr JOSEPH VI TOBIE MARIETAN, d'Illier (famille citée à St-Maurice en 1290, à Illier dès 1364 ; cf. Tamini-Delèze : *Vallée d'Illier*, 73), né 2-II-1874 ; immatriculé à l'Université de Fribourg en Suisse, Dr en philosophie ; élu 13-VIII-1914, confirmé par brefs du 19-X-1914, évêque de Bethléem et abbé de St-Maurice, sacré à Rome à la chapelle des Sœurs de la Charité à la Bocca della Verità 6-XII-1914 par le cardinal Basile Pompili, vicaire général de Rome. Démissionnaire 18-I-1931, sa démission devint effective le 5-III-1931 ; transféré à l'évêché titulaire d'Agathopolis par bulle du 18-II-1931 ; chanoine d'honneur

d'Annecy et de Chambéry, titulaire d'une décoration espagnole.

XCI. — 1932.

S. Exc. Mgr BERNARD-ALEXIS BURQUIER, de St-Paul sur Evian, né 25-V-1871, élu 8-VIII-1932, confirmé par bulles du 18-VIII-1932, évêque de Bethléem et abbé de St-Maurice, sacré dans sa cathédrale 21-IX-1932 par S. Exc. Mgr Victor Bieler, évêque de Sion. *Ad multos annos !*

Parmi les quelque cent noms que le voyageur à travers le temps doit parcourir pour relier Mgr Burquier au IV^e siècle, il en est de plus illustres ou de plus aimés, comme aussi d'autres qui sont le symbole de périodes néfastes.

Pourquoi cacher qu'il existe à Milan deux lettres de Léon X au cardinal Schiner, accablantes pour l'Abbé Jean Bernardi d'Allinges ; mais, sans ruser avec la vérité, je ne puis pas ne pas remarquer que ce sont là des accusations violentes, certes, mais imprécises, et que les faiblesses qu'on pourrait reprocher à ce prélat sont celles d'un temps où même les meilleurs, même un Schiner, n'étaient pas sans tache. D'ailleurs, pour être impartial, il faut mettre en face de ces deux lettres des 12 VII 1513 et 4 V 1514, une autre du début d'avril 1517, par laquelle le même Pape demande au même Abbé, conjointement avec le Prévôt de St-Félix-et-Ste-Regula de Zürich, de prendre la défense du même cardinal Schiner (cf. Imesch : *Die Walliser Landrats-Abschiede*, I, 338). L'Abbé Charléty, notant la mort d'un chanoine, à la date du 5 janvier 1643, a des paroles sévères pour les mitigations introduites à la fin du XIII^e siècle, sous l'Abbé Jacques d'Ayent.

Si nous remontons plus haut encore, nous devons constater, pour appliquer ici un mot de Georges Goyau, que l'étrange prédestination qui entremêle de temps en temps l'histoire des souverains de Savoie et celle du christianisme romain, faillit, par cent ans de mainmise de cette

dynastie sur l'Eglise d'Agaune, faire perdre son âme à celle-ci. C'est un fait, écrit M. Aubert, que l'Abbaye de St-Maurice a tour à tour été dotée et dépouillée par les souverains et les seigneurs environnants, qui furent ses bienfaiteurs ou ses persécuteurs. M. Corthésy a remarqué que si les Mérovingiens nous furent généralement favorables, l'ascension d'une nouvelle dynastie ne nous apporta rien de bon. Avant même que d'avoir ceint la couronne, les futurs Carolingiens étendaient leurs mains sur les églises au même titre que sur les fiefs et les terres quelconques. Aussi bien, ne nous étonnons point qu'après l'installation du duc Norbert (peut-être un officier, *dux*) à la tête de l'Eglise d'Agaune, en un temps où Charles Martel distribuait sacrilègement les Eglises à ses fidèles, un autre usurpateur, Hubert, ait renouvelé l'exploit en envahissant cette même Eglise du cliquetis de ses armures et des cris des faucons dressés pour ses chasses.

Le document qui nous rapporte la sécularisation de l'Abbaye en 824, abreuve les moines d'opprobres, mais, à propos de textes comparables, dans des circonstances pareilles, un maître de l'Ecole des Chartes, M. Levillain, juge que « le caractère officiel des documents ne suffit pas à marquer au coin de la véracité et de la certitude ce qu'ils rapportent ; le caractère tendancieux de ces pièces est manifeste ». Par contre, il nous faut bien déplorer le lamentable incident de 565, rapporté par S. Maire, évêque d'Avenches ; que notre sévérité se tempère néanmoins en songeant à la tristesse d'une époque que le même évêque, commenté par son successeur et homonyme, Mgr Marius Besson, nous peint sous des couleurs assez sombres, avec ses épidémies, la nullité des récoltes, les inondations, l'invasion et les déprédations des Lombards, l'éboulement du Tauredunum, autant de malheurs publics et privés...

En revanche, ce nous est une joie de saluer au passage des pontifes illustres comme Bourcard le Grand, Vulchaire ou Ermenfroï, qui comptent parmi les grands personnages de leur siècle, — ce dernier même n'a-t-il pas reçu récemment, de l'historien valaisan aussi érudit que

modeste qui signe Alpinus, le qualificatif d'« européen » ...(*Nouvelliste valais.*, 18 oct. 1932).

Plus près de nous, Mgr Bagnoud a rempli le Valais de son nom pendant un demi-siècle et plus, et il eût mérité, écrivait un jour M. Haegler, que sa biographie fût publiée : elle aurait présenté un intérêt très grand. Adrien de Riedmatten, aux confins des XVI^e et XVII^e siècles, sauva le Valais de la pénétration protestante et protégea les capucins qu'il reçut à la table abbatiale, à ce que raconte l'abbé Truchet, dans sa biographie du P. Chérubin ; Adrien de Riedmatten mérita l'estime et l'amitié de saint François de Sales et il est regardé à bon droit comme l'un des meilleurs ouvriers du maintien de la foi catholique chez nous. Dans cette tâche l'avait précédé l'Abbé Jean Miles, dont l'action considérable en Valais peut être rapprochée de celle du Prévôt Schneuwly à Fribourg.

Ayons garde d'oublier un Barthélémy Sostion dont l'humaniste Jean Stumpf nous trace un si gracieux portrait, ni un Barthélémy Bouvier dont l'une des bulles de nomination nous assure qu'il était « *de nobile genere procreatum, monachum monasterii ordinem ipsum expresse professum et in sacerdotio constitutum, religionis zelo, litterarum scientia, vitae munditia, honestate morum, spiritualium prudentia et temporalium circumspicione, aliisque multiplicium virtutum donis ornatum* »...

Si un évêque de Lausanne du XII^e siècle pouvait dire de l'Eglise d'Agaune qu'elle est « *non sicut una de ceteris sed quasi sola prae ceteris* », parce que « les corps des martyrs thébains qui y reposent, ainsi qu'une particulière parenté avec la sainte Eglise Romaine, la rendent vénérable au monde entier », c'est que des hommes de Dieu, des saints, cisterciens et chartreux, moines et pontifes, ont secondé les efforts de notre Abbé Hugues, qu'on peut regarder justement comme un autre fondateur de notre Eglise. Si, dans la suite des âges, un Abbé que son dévouement absolu, son désintéressement total, sa mansuétude et sa fermeté rendent l'un des plus méritants des

temps modernes, Pierre Maurice Odet, au milieu du XVII^e siècle, peïna pour rendre à son Abbaye la ferveur du temps de l'Abbé Hugues, remarquons moins la caducité des meilleures œuvres et réjouissons-nous plutôt de l'éternelle jeunesse de l'Eglise, cette inlassable recommenceuse ; pensons, avec Dom Marmion, qu'une réforme dont l'effet dure un siècle et demi ne peut être due qu'à un cœur viril et total, car « dans les temps de ferveur comme aux époques de décadence, le vieil homme apparaît et aspire à dominer ; mais dans les époques de ferveur il est vaincu, tandis que dans les temps de décadence il prévaut » (Dom Benoît).

Et par delà les siècles, la même chaîne lie Mgr Burquier aux pieux Abbés qui présidaient aux destinées du monastère en formation, à Hymnémode, à Achive, dont on possède encore les Vies, plus particulièrement à saint Ambroise dont la gloire éclipsa le très bref gouvernement d'Hymnémode, et qui mérita bien, comme le proclame son épitaphe, le titre honoraire de premier Abbé, tant son nom était attaché pour toujours aux origines du couvent (Mgr Besson).

Le Pontife d'aujourd'hui, en recevant sa consécration de Mgr Victor Bieler, Révérendissime Evêque de Sion, et en étant conduit par la main de celui-ci jusqu'à son trône, donne, par lui, la main à S. Théodore, le grand Théodore, comme dit quelque part Mgr Besson, ce saint aimé qui a planté chez nous les deux Eglises, celle de Sion qui se glorifie d'être gouvernée par ses successeurs authentiques, celle d'Agaune qui se réjouit de lui faire hommage de ses fondements. Que S. Théodore, dont au XVII^e siècle le Docteur de Genève et d'Annecy disait qu'il est « *miram spirans vitæ sanctimoniam* », couvre toujours de sa main bénissante le Valais tout entier, en donnant à son successeur les années que Mgr Burquier lui a souhaitées avec l'Eglise en abondance, en donnant aussi à l'Ange de l'Eglise d'Agaune ce que nous demandons pour lui dans les prières du Bréviaire : « *Stet et pascat in fortitudine tua, Domine, in sublimitate nominis tui !* »



Mgr JOSEPH III EXQUIS
Abbé de St-Maurice 1795-1808



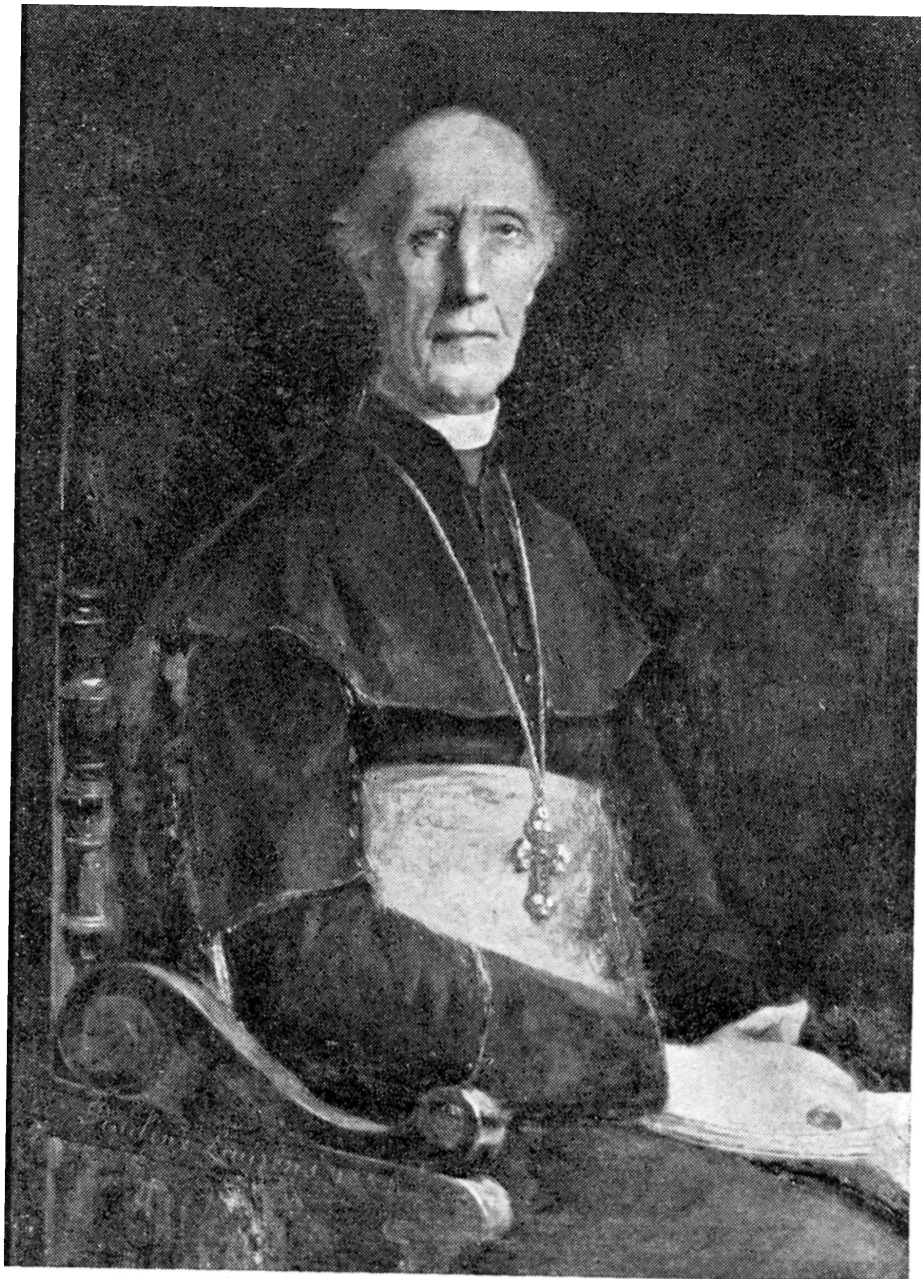
Mgr ETIENNE I PIERRAZ

Abbé de St-Maurice 1808-1822



Mgr FRANÇOIS II DE RIVAZ
Abbé de St-Maurice 1822-1834

(par Emmanuel Chapelet 1834)

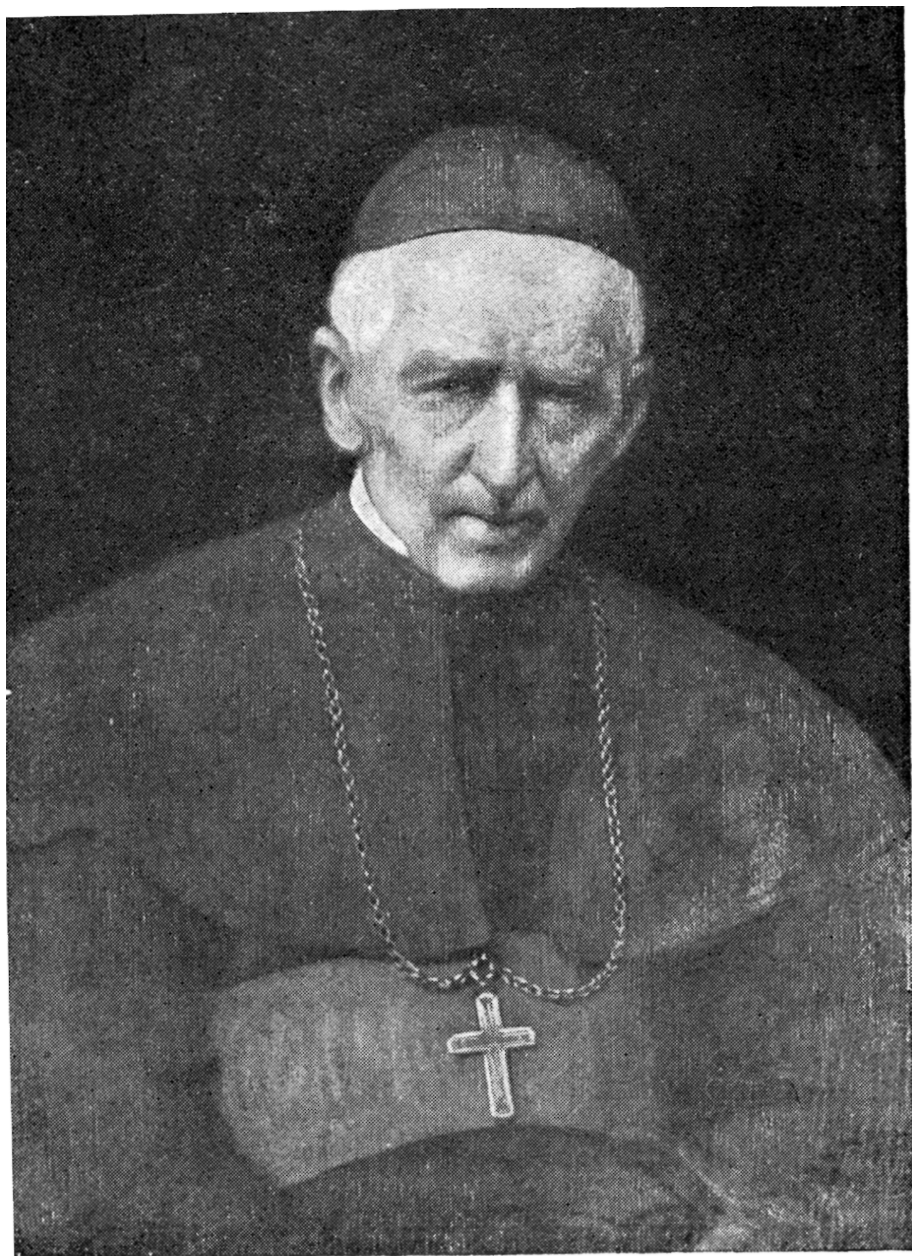


Mgr ETIENNE II BAGNOUD

Abbé de St-Maurice 1834-1888

Evêque de Bethléem 1840

(par Pauline Laurens 1881)



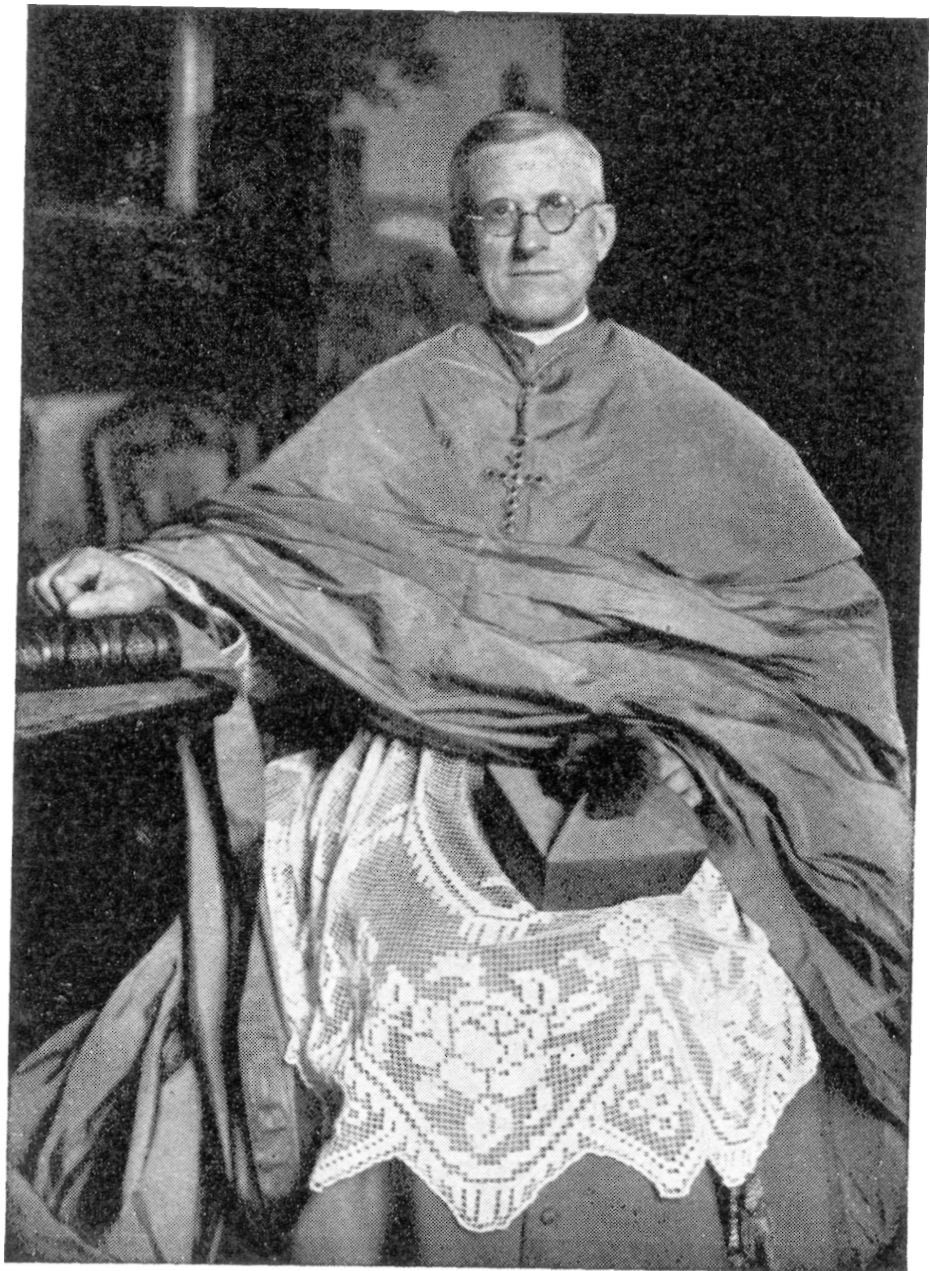
Mgr JOSEPH IV PACCOLAT
Abbé de St-Maurice — Evêque de Bethléem
1888-1909
(par Joseph Morand)



Mgr JOSEPH V ABBET
Abbé de St-Maurice — Evêque de Bethléem
1909-1914



Mgr JOSEPH VI MARIETAN
Abbé de St-Maurice — Evêque de Bethléem
1914-1931
Evêque d'Agathopolis 1931
(peint sur bois par J. R., 1919)



Mgr BERNARD BURQUIER
Abbé de St-Maurice — Evêque de Bethléem
1932

DOCUMENTA

I a.

CHRONOLOGICA SERIES PRIMORUM DUODECIM ABBATUM AGAUNENSIIUM

*Perantiqui vetustissimique codicis optimae notae et Gothico caractere exarati, e tabulario metropolitanae Ecclesiae S. Joannis Bisonticensis, per R. Petrum Franciscum Chifflet, * 1592 - † 1682, descriptum Apographon — Nunc Codex Bruxellensis 8.287 a.*

III. Nonas Ianuarias depositio sancti Hymnemodi primi abbatis Acauno, qui egit abbatiae menses VII.

III. Nonas Novembres depositio sancti Ambrosi, qui egit abb. annos V.

III. Kal. April. depositio sancti Achivi, qui egit abb. II annos et menses quatuor.

Prid. Idus Decembres depositio est sancti Tranquilli, qui egit abb. III annos et menses VI.

Nonis Octobris depositio est sancti Venerandi, qui egit abb. annos XIII.

VI. Idus Novembris depositio est sancti Pauli abbatis, qui egit abbatiae annos XVIII.

III. Nonas Martias depositio sancti Placidiani abbatis, qui obtenuit abbatiam annos X, menses V.

XIII. Kal. Octobris depositio sancti Eutropii abbatis, qui egit abbatiae tres menses et dies XVIII.

Idibus Maii depositio sancti Pauli abbatis, qui egit abb. annos VIII et menses III et dies XXIII.

III. Idus Martii depositio est Martini abbatis, qui prae-fuit in abbatia annos II et menses XI.

Idibus Octobris depositio est sancti Ambrosi abbatis, qui egit abbatiae annos XXX, menses VI et dies II.

VI. Kal. Aprilis obiit domnus Leontius abbas, qui egit abbatiae annos V et menses V et dies VIII.

Ib.

NOMENCLATURA ABBATUM
COENOBII S. MAURITII AGAUNENSII

Cum ex antiquo veterique codice annalium tum ex annotatis Joannis Militis Abbatis, scil. 1550 - † 1572, per R. mum Jodocum Quarteri successorem, scil. 1657 - † 1669, collectum Album idque in archivo abbatali servatum.

De Sancto Hymnemondo — obdormiuit in Dno, tertio nonas Ianuarii, cum praefuisset mensibus septem.

De Sancto Ambrosio — beato fine post assumptam quinquennialem Abbatiae administrationem in Dno requieuit quarto nonas Nouembris.

De Sancto Achiuio — immutatio fuit quarto Calendas Aprilis cum praeluxisset et praefuisset Coenobio Agaunensi Annis undecim mensibus quatuor.

De Sancto Tranquillo — Sedit Annis tribus obiit primo Idus decembris.

De Sancto Venerando — ad caelestem patriam aduocatur Diuus Venerandus Nonas Decembris sexto sui praesulatus Anno.

De Sancto Paulo — sexto Idus Nouembris Decimo octauo ordinationis suae Anno in Abbatem.

De Sancto Placido — praefuit Eccliae Agaunensi Annis decem mensibus quinq. obiit tertio nonas Martii.

De Sancto Eutropio — egerit in Abbatia menses 3 dies 14 et inter Coelites colitur tertio kal. Octobr.

De Sancto Paulo — floruit in Abbatia Annis quatuor mensibus totidem eius Anniuersaria dies recolitur Idib. Maii.

De Sancto Martino — Haec solum reperio in Annotatis Jois Militis Rexisse Eccliam Agaunensem Annis Duobus mensibus vndecim et obdormiuisse in Domino tertio Idus Martii.

De Sancto Ambrosio — Luxit Eccliae Agaunensi Annis viginti mensibus vndecim diebusq. totidem et migravit ad Dominum Idib. octobris.

De Diuo Leontio — Catalogus et antiquus codex habent Leontium qui gubernacula tenuit Eccliae Agaun. Annis quinq. mensibus quinq. dieb. quatuor qui spm. Deo reddidit vicesima secunda Octobris.

IIa.

INDEX ABBATUM AGAUNENSIVM
VSQVE AD TRIGESIVM ALTERVM INCLVSVM

E vetustiori rotulo anno circiter octingentesimo vicesimo quinto completo, charta membranacea undecimo saeculo incepto desumpta et in tabulario abbatiali asservata.

Institutio sci Sigismundi regis. Electio sci Ymnemodi primi abbatis monasterii agaunensium. ordo monachorum sub regula degentium et officium psallendi die ac nocte supplentium. Scds eligitur scs Ambrosius abba. III Acius ab. IIII scs Tranquillus ab. V Venerandus ab. VI scs Paulus ab. VII Placidus ab. VIII Eutropus ab. VIII Paulus ab. X. Martynus ab. XI Ambrosius ab. XII Leontius ab. XIII Jocundinus ab. XIII scs Secundinus ab. Tempore domni Chlodarii regis priuilegium accepit ut non inmutetur consuetudo monachorum firmavit et notarius. XV Florentius ab. Tempore supra scripti Chlodarii regis priuilegium accepit ut in nullo inmutetur iam dicta institutio nec abbas ibidem aliunde constituatur nisi ex ipsis que frs que elegerint firmavit rex et notarius. XVI Siagrius ab. Priuilegium a sco Eugenio papa romano accepit ut n inmutetur sed firma sit institutio sci Sigismundi regis et abbate non mitantur nisi de ipsos que frs elegerint. Nec aliquis missa celebrare ibidem psumat nisi fuerit rogatus a fratribus. Et accepit priuilegium tempe Chlodouei regis. firmavit Eugenius papa et XII epi ex urbe roma. XVII Scs Rocolenus abba. Tempore Theuderici regis accepit priuilegium ut n mutetur consuetudo frum. XVIII Raggio ab. XVIII Aygulfus ab. XX Ermenbertus ab. XXI Agobertus ab. Tempe Dagoberti regis accepit priuilegium. XII (*menda haec correcta est per additam in margine litteram X*) Ludulfus ab. Tempe Chilperici regis accepit priuilegium. XXIII Ayroindus ab. XXIII Protadius ab. XXV Nortbertus. dux. XXVI Laifinus ab. XXVII Berthelanus ab. Tempe domni Chilperici regis accepit priuilegium. XXVIII Ayrastus ab. XXVIII Vuilicharius ab. (*omissus calamo scribenti additus est desuper numerus ordinalis XXX*) Dom Abteus eps et ab. Tempe domni Karoli imper accepit priuilegium. XXXI domnus Adalongus eps et ab. XXXII Heyminus eps et ab. et ipse nouissime a fratribus est electus.

II b.

Ex eodem indice apographon alterum saeculo undecimo labenti descriptum, hucusque servatum in abbatali tablino, partim autem terebratum et maculatum.

Institutio sci Sigismundi regis. Electio sci Ym...emodi primi abbatis monasterii agaunensium ul (*vel*) ordo monachorum sub regula degentium et officium psallentium die ac nocte supplementum. secundus eligitur scs Ambrosius abba. III. Aciuus abba. IIII ss Tranquillinus abba. V scs Uenerandus abba. VI scs Paulus ab. VII. Placidus ab. VIII. Eutropus abba. VIII Paulus ab. X. Martinus abba. XI Ambrosius abb. XII. Leontius ab. XIII Jocundinus ab. XIII. scs Secundinus Ab. Tepr domni Chlotarii regis accepit priuilegium ut non inmutetur consuetudo monachorum firmavit et notarius. XV. Florentius ab. Tempr. suprascripti Chlotarii regis priuilegium accepit ut in nullo inmutetur iam dicta institutio. Nec abbas ibidem aliunde constituatur (*hic supplendum est verbum : nisi, falso praetermissum a scriba*) ex ipsis que frs que elegerint firmavit rex et notarius. XVI. Siagrius abba. priuilegium a sco Eugenio papa romano accepit ut non inmutetur sed firmant institutio sci Sigismundi et abbate non mitant nisi de ipsis que frs elegerint. Neq. aliquis missam celebrare ibidem praesumat nisi fuerit rogatus a fratribus. Et accepit priuilegium Tempore Chlodouei regis firmavit Eugenius papa et XII ep. ex urbe roma. XVII. Scs Rocolenus.....uderici regis accepit priuilegium ut non inmutetur consuetudo frm. XVIII. Raggio abba. XVIII. Aigulfus abba. XX. Ermenbertus ab. (*omissus a scribente numerus ordinalis XXI, suppletus est inter lineas*) Agobertus.....Dagoberti regis accepit priuilegium. XXII Ludulfus abba. Tepr. Chilpirici regis accepit priuilegium. XXIII. Ayroindus abb. XXIII. Protadius ab. XXV. Nobertus (*litterula r superposita est ut legeres : Norbertus*) dux et abba. XXVI Laifinus abba. XXVII Berthelaus ab. Tepr. domni Chilpirici regis accepit priuilegium XXVII. (*hic est error pro: XXVIII*) Airastus abba. XXVIII (*item pro XXVIII*) Uuillicarius abb. (*numerus XXX additus est supra lineam*) Domnus Alteus eps et abba. Tempore domni Karoli imperatoris accepit priuilegium. XXXI. Domnus Adalongus eps abba. XXXII. Domnus Heyminus eps et abba. et ipse nouissime a fratribus est electus.

III a.

ELENCHUS ABBATUM A SAECULO DECIMO

excerptus ex opere R.mi Ludovici Charleti Abbatis cui titulus : Nomina Canonicorum Regularium Abbatiae S. Mauricii Agaunensis ex ejus Tabulario collecta per R. D. Abbatem anno 1728 (Nota, lector benevole, deesse Abbatum de gremio Canonicorum Agaunensium non delectorum nomina).

- 942 Meynerius Praepositus.
- 983 Amizo Episcopus Sedunensis et Canonicus Agaunensis
- 1108 Wido praepositus.
- 1130 Ameraldus electus prior a Reformatione.
- 1137 Hugo electus prior et abbas vocatus anno 1142.
- 1154 Rodolphus abbas electus.
- 1168 Borcardus electus abbas.
- 1178 Wlilhelmus electus abbas deinde Episcopus Sedunensis an. 1181.
- 1181 Wlilhelmus abbas electus.
- 1198 Gunterus electus Abbas.
- 1200 Aymo Sacrista electus abbas an. 1203, obiit 1223. 9 aug.
- 1200 (*iterum*) Aymo Cantor et Cancellarius Electus Abbas an. 1203, obiit 1223.
- 1224 Girolodus Sacrista Electus abbas anno 1259, obiit 1274. 3 martii.
- 1232 Petrus de S. Sigismundo ex Priore Electus abbas anno 1274, obiit 1286.
- 1261 Jacobus de Ayent Cantor 1262. Electus abbas 1292, obiit 1313. 28 nov.
- 1315 Girardus Bernardi de Viviaco Sacrista.
- 1340 Joannes Bartholomei prior Allii. ex Sacrista Electus Abbas an. 1355, obiit 1376. 16 martii.
- 1345 (*secundo*) Girardus Bernardi Sacrista. Electus abbas anno 1376, obiit 1378. 13 martii.
- 1360 Joannes Guarreti abbas Electus anno 1378, obiit 1410. 26 maii.
- 1380 Guillelmus de Wlliens Cantor. Electus abbas anno 1428, obiit 1434. 8 febr.
- 1393 Petrus Fornerii Cantor an. 1398. Curatus Collomberii an. 1400. Sacrista an. 1426. Electus abbas 1434. resignavit an. 1438, vivebat 1446.

- 1396 Joannes Sostionis Electus abbas an. 1411 dum erat Sacrista, obiit 1427. 13 oct.
- 1412 (*secundo*) Guillielmus Wlliens Eleemosinarius electus abbas an. 1428, obiit 1434.
- 1442 Nicodus Grassi procurator abbatis et ejus vicarius generalis Eleemosinarius an. 1446 et vicarius Conventus Sede vacante an. 1458, vivebat 1484.
- 1448 Bartholomaeus Boveri Electus Abbas an. 1458, obiit 1463. 17 Julii.
- 1458 Guillielmus Bernardi Curatus Olloni. Electus abbas an. 1463. resignavit 1496.
- 1504 Bartholomaeus Sostions. Cantor an. 1510. Electus abbas 1521, obiit 1550. 9 maii.
- 1550 Joannes Miles Electus Abbas, obiit 1572. 21 febr.
- 1564 Martinus de Plastro. Electus abbas anno 1572, obiit 1587. 8 martii.
- 1615 Georgius Quarteri Canonicus Sedunensis ad habitum admissus. Electus fuit abbas anno 1618, obiit 1640. 24 febr.
- 1628 Joannes Jodocus Quarteri in Novitium admissus. et Electus abbas an. 1657, obiit 1669. 4 augusti.
- 1635 Petrus Odet. Sacrista 1638 et Electus abbas an. 1640, obiit 1657. 9 aug.
- 1649 (*correctum est in* 1650) Josephus Thobias Franc ad novitiatum 1 die Jan. et ad professionem admissus an. 1651. 9 aprilis. Electus tandem abbas an. 1669 die 11 aug., obiit 1686. 11 febr.
- 1652 (*secundo*) Joannes Jodocus Quarteri Canonicus et Cantor Sedun. emisit professionem die 31 martii an. 1652. Electus abbas an. 1657 die 11 aug., obiit 1669. 9 aug.
- 1672 Nicolaus Zur Thannen Civis friburgen. emisit professionem die 1 Nov. an. 1872. factus Curatus S. Sigismundi an. 1683. Et Electus abbas 1698. a die 9 xbris factus exul. obiit Friburgi 1704. 24 martii.
- 1684 Franciscus Defago emisit professionem 9 apr. 1684. Curatus de Bagnes 1690. et Electus Abbas an. 1715, obiit 1719. 10 Sept.
- 1684 R. D. Petrus Franciscus Odet Sacerdos Agaun. Suscepit sac. habitum Relig. die 4 oct. et professionem canonicam emisit 1 Jan. an. 1686. et eodem anno 16 febr. electus fuit abbas, obiit 1698. 1 Maii.

III b.

Opus ab Abbate Charleti inceptum, R.mus Georgius Schiner Abbas, †1794, perrexit usque ad finem.

- 1697 D. Nicolaus Camanis agaunensis aetatis 25 professus die 19 maii 1697. per dispensationem sacris ordinibus initiatus 22. 25 et 29 novembris 1699. procurator. electus abbas 21 aprilis 1704, obiit 13 februarii 1715 aet. 44 an.
- 1699 D. Ludovicus Charleti agaunensis aetatis 26 professus die 20 januarii 1699. per dispensationem sacris ordinibus initiatus fuit 22. 25 et 29 ejusdem anni. fuit prior. sacrista. hospitalarius ad S. Jacobum. electus abbas die 24 sept. 1719, obiit die 9 xbris 1736 aet. 63.
- 1710 Joannes Josephus Claret de Troistorrens baptisatus fuit 28 julii 1689. professus 28 augusti 1710. presbiter factus 23 7bris 1713. fuit oeconomus. prior. procurator et hospitalarius simul usque ad annum 1737 in quo anno die 24 januarii electus abbas, obiit 16 maii vespere media nocte anno 1764 aetatis suae 75.
- 1740 Joannes Georgius Schiner Gomesianus filius Dni Fabiani Schiner Patriae cancellarii, baptisatus fuit die 25 aprilis 1714. confirmatus a R.mo Epo Supersaxo 1721. iudex Gomesiae factus die 1 maii 1737. professus in hac abbacia die 29 maii anno 1740. presbiter a R.mo Epo Sed. Blatter creatus die 17 Decembris 1740. hospitalarius ad S. Jacobum deputatus die 1 octobris 1748. abbas electus die 23 maii 1764. Benedictionem accepit Seduni a R.mo Epo Ambiel assistentibus duobus Dnis Canonicis Sedunensibus die 13 octobris quae fuit dies dedicationis Cathedralis Ecclae 1765. obiit die....
- 1748 Josephus Antonius filius Josephi Cocatrix Burgensis Agauni oriundi ex Sabaudia, natus 1730. professus die 1 9bris 1748. curatus Vertri deputatos anno 1762. curatus Agauni 1785 die 17 aprilis.
- 1768 Casparus Josephus Equix ex parochia Liddensi baptisatus fuit die 24 Xbris 1747. professus die 1 9bris 1768. oeconomus 1774.
- 1792 Stephanus Germanus Pierraz parochiae Liddarum aetatis 20 annorum die 11 9bris professus fuit.